

ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Novembre-décembre 2005 - Edito da Eco di Maria, C.P. 27 31030 Bessica (TV) (Italia) - Tel / fax 0423.470331
A. 21, n. 11-12; Sped.a.p. art.2,com.20/c, leg.662/96 filiale di MN-Autor.tribun.MN: 8.11.86, ccp 14124226

184

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)



Message du 25 septembre 2005:

Chers enfants, je vous appelle avec amour: convertissez-vous, même si vous êtes loin de mon cœur. Ne l'oubliez pas: je suis votre mère et je ressens de la douleur pour chacun de ceux qui sont loin de mon cœur, mais je ne vous abandonne pas. Je crois que vous pouvez quitter le chemin du péché et vous décider pour la sainteté. Merci d'avoir répondu à mon appel.

Abandonnez le chemin du péché

Deux chemins sont devant nous: la vie et le bien, ou la mort et le mal (Dt 30,15). *J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction; choisis donc la vie, pour que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, obéissant à sa voix et restant uni à Lui, parce que ta vie c'est Lui* (Dt. 30,19 b-20 a). Nous sommes libres de choisir et effectivement à tout instant nous choisissons. Innombrables sont les occasions concrètes où chaque jour nous faisons nos choix. Peut-être en sous-évaluons-nous l'importance; mais chacun de ces choix est un pas sur le chemin de la bénédiction ou celui de la malédiction. Il n'est pas possible en effet de reléguer Dieu dans un espace à Lui réservé ou de Lui consacrer un temps qui serait le sien. *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de toutes tes forces* (Dt 6,5). A Dieu on donne tout ou on risque de ne lui donner rien. Dieu n'est pas une idole, il n'est pas un talisman, il n'est pas une police de secours à laquelle on fait appel au moment du besoin. Il n'est pas une idée, un concept; il n'est pas une idéologie ni non plus une éthique, pas non plus une religion. Dieu est le VIVANT. Il est le Seigneur de la vie, il est notre vie, et ce n'est qu'en Lui que nous sommes réellement vivants.

Souvent nous croyons vivre, mener notre vie et même celle des autres et nous sommes peut-être aveugles et guides d'aveugles (Mt.15,14). **Chers enfants, je vous appelle avec amour: convertissez-vous, même si vous êtes loin de mon cœur.** C'est un appel angoissé à la conversion: choisir le chemin de la bénédiction et de la vie. C'est un appel chargé d'amour maternel et de douleur. **N'oubliez pas: Je suis votre mère et je souffre pour chacun de ceux d'entre vous qui sont loin de mon cœur.** Ce n'est pas une menace mais seulement un amour douloureux pour les fils qui sont loin de son Cœur. Ce n'est pas du ressentiment suite à notre ingratitude. Elle, la très humble, ne cherche pas une reconnaissance humaine, ni les applaudissements des parterres, ni les triomphes mondains. Elle veut seulement nous conduire au Père et Elle ne nous abandonne pas. Nous en sommes sûrs. La maman s'arrête pas devant notre péché et, si nous l'invoquons,



TEMPS D'AVENT:
temps de silence
temps d'attente...

même seulement à l'heure de la mort, elle intercède pour nous et nous obtient le pardon divin. Seul notre refus conscient et obstiné peut la bloquer dans sa détermination à nous obtenir pardon et salut. Il n'y faut pas de grandes prières, il suffit de désirer d'un cœur sincère son intervention; cependant *l'homme insensé ne comprend pas et le fou ne saisit pas* (Ps 91,7). Mais elle **ne nous abandonne pas** et au contraire, elle nous manifeste encore sa confiance: **Je crois que vous pouvez abandonner le chemin du péché et vous décider pour la sainteté.** Nous, habitués à faire confiance à qui ne le mérite pas, comment sommes-nous rétifs à croire en Elle? Même en étant loin de son cœur nous pourrions au moins essayer de lui faire confiance, tâcher d'expérimenter ses suggestions; si nous le faisons sans malice, mais sincèrement et honnêtement, avec humilité, tout comme des enfants, nous nous retrouverons sur la voie de la sainteté, et nous y connaissons non seulement le pardon, mais aussi la douceur de la bénédiction de Dieu et l'étonnante beauté de la vie en Christ Jésus. Cette certitude qui est la mienne n'est pas fondée sur nos forces ou nos capacités humaines, mais sur la puissance de la miséricorde divine, sur l'ardent amour maternel de Marie, sur la parole de Jésus *venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs* (Mt 9,13 b).

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 octobre 2005:

Chers enfants, croyez, priez et aimez, et Dieu sera proche de vous. Il vous fera don de toutes les grâces que vous recherchez de sa part. Je suis un don pour vous car, de jour en jour, Dieu me permet d'être avec vous et d'aimer chacun de vous d'un amour incommensurable. C'est pourquoi, petits enfants, dans la prière et l'humilité, ouvrez vos cœurs et soyez des témoins de ma présence. Merci d'avoir répondu à mon appel.

Croyez, priez et aimez

La prière qui vient immédiatement à l'esprit est celle que l'ange a enseigné aux trois petits bergers de Fatima dans la première apparition: *Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je t'aime. Je te demande pardon pour ceux qui ne croient pas, n'adorent pas, n'espèrent pas et ne t'aiment pas.* Depuis ce lointain printemps de 1916 combien de choses ont changé dans le monde! Pourtant ce qui compte vraiment, ce qui est décisif pour le sort des individus et des nations reste inchangé. Créé à la ressemblance de Dieu, l'homme ne peut pas effacer cette image et il ne peut pas faire abstraction d'elle sans perdre sa propre identité. Créé à Son image pour devenir, *dans la plénitude des temps*, c'est-à-dire à l'accomplissement du dessin d'amour de Dieu, Ses fils en Christ Jésus. Aujourd'hui nous vivons le dernier jour, le jour où est en acte *la récapitulation en Christ de toutes les choses* (Eph 1, 10), de tout le créé. C'est le jour du Seigneur, et même si pour l'aune avec laquelle nous mesurons le temps ce jour compte déjà 2000 ans, nous savons bien que devant le Seigneur *un jour est comme mille ans et mille ans comme un seul jour* (2 Pt 3, 8). C'est le jour où nous devons choisir, prendre une décision parce que le Seigneur viendra pour chacun de nous et il ne tardera pas. *Veillez, donc, parce que vous ne savez pas en quel jour votre Seigneur viendra* (Mt 24, 42) et *soyez prêts parce que, dans l'heure que vous n'imaginez pas, le Fils de l'homme viendra* (Mt 24, 44). Petits enfants, croyez, priez et aimez et Dieu vous sera proche: voici la manière de veiller. Alors Sa venue ne nous surprendra pas comme un voleur (cfr 2 Pt 3, 10) mieux, elle couronnera l'attente de la rencontre sponsale de l'âme avec son Seigneur. Croire, c'est accueillir le don de la foi; c'est notre réponse positive à l'appel de Dieu. Croire c'est se laisser ravir dans l'Esprit Saint pour connaître et accueillir ce qui est caché *aux sages et aux savants* (Lc 10, 21). Croire c'est vivre le magistère de l'Église. Prier, c'est rester en présence de Dieu avec un cœur ouvert, c'est respirer le Christ, c'est palpiter des battements de cœur de Jésus et Marie, c'est se

laisser vivre d'Eux disparaître en Eux. Aimer, c'est contempler l'amour incarné, crucifié et ressuscité en Jésus et en chaque créature dans laquelle Il a établi Sa demeure. Aimer c'est vivre à l'école de Marie. Si nous croyons, prions et aimons en vérité et non pas avec des mots, si 'foi, prière et amour' sont les caractéristiques saillantes de notre vie alors nous ressentirons la proximité de Dieu et rien ne nous séparera de Christ. Dieu vous donnera toutes les grâces que vous cherchez de Lui: quelles grâces sinon celles qui alimentent notre vie de foi? Si vraiment nous croyons, prions et aimons de manière à attirer Dieu près de nous, de quelles autres grâces avons-nous besoin sinon de celles qui nous confirment dans la communion avec Jésus et Marie? *Ceci est un temps de grâce* nous a rappelé tant de fois la Gospa; l'avons-nous vécu comme tel? Aujourd'hui, encore plus explicitement, notre Mère nous dit qu'Elle est pour nous un don, « puisque Dieu me permet d'être avec vous de jour en jour et d'aimer chacun de vous avec un amour infini ». *Ce que nous avons vu, ce que nous avons entendu, nous vous l'annonçons* pour que vous aussi puissiez en faire votre trésor. « Dans la prière et dans l'humilité, ouvrez vos cœurs et soyez témoins de ma présence ». Prière, humilité et cœur ouvert à Dieu sont les caractéristiques de Marie, notre Mère; Elle nous les offre en héritage; acceptons les et la conversion qu'ils opéreront en nous nous constituera témoins dignes de foi, échos fidèles de Sa présence à Medjugorje. Paix et joie en Jésus et Marie.

N.Q.

Le synode des évêques:

Un pain de communion

Il a conclu les dernières discussions de l'année consacrée à l'Eucharistie: conclusion qui toutefois se veut être un nouveau départ, plus qu'un prolongement du chemin millénaire de l'Eglise. Le synode des évêques, avec le thème: « *L'Eucharistie source et sommet de la vie et de la mission de l'Eglise* » a donc été l'acte final d'une longue année de réflexions, d'interventions, d'écrits de diverses formes, sur ce qui constitue le mystère central de la vie chrétienne. **L'Eucharistie, bien sûr !** Le Saint Père en a scellé le terme par la célébration de la messe du dimanche **23 octobre**, Journée Missionnaire Mondiale et jour de la canonisation de cinq nouveaux saints.

Mais qu'est-ce qu'un synode?

Voilà ce que dit le dictionnaire: « Dans le catholicisme le Synode est un organe collégial perpétuel institué en 1965 et formé de quelque 200 évêques, représentatifs de tout l'épiscopat catholique visant à aider l'activité pastorale du Pontife ».

Et c'est ce qui s'est produit dans les trois premières semaines d'octobre, où 256 Pères synodaux choisis par les conférences épiscopales ou le Pape lui-même, avec quelques auditeurs externes, se sont réunis autour de Benoît XVI pour réfléchir sur les problèmes qui interpellent l'Eglise d'aujourd'hui.

Généralement le Saint Père consulte les

évêques pour décider du thème (mais dans ce cas, c'est Jean-Paul II qui avait choisi le thème de l'Eucharistie). On envoie ensuite aux Conférences épiscopales les « *lineamenta* » préparés par la Secrétairerie Générale du Synode, avec de longs questionnaires. On élabore ensuite le document « *Instrumentum Laboris* » (instrument de travail, ndr) envoyé aux évêques qui participent au Synode pour que chacun puisse apporter ses lumières sur la question.

Le synode a une dimension seulement consultative; il présente des propositions au Pape qui les reçoit et qui retient celles qu'il juge opportunes. De là peut sortir un document.

Le Pape du synode

Il voulait qu'on garde de lui ce souvenir: il l'avait dit plusieurs fois, précisant que sa formation devait beaucoup à cette expérience. Jean-Paul II, en effet, a été membre de toutes les assises synodales (de 1967 à 2001). Sa participation attentive était proverbiale. On trouve ceci dans les sources vaticanes: « Seules les audiences générales du mercredi l'empêchaient d'y être avec ses confrères, pour mieux les connaître, partager leurs préoccupations, les raffermir dans l'engagement urgent de la nouvelle évangélisation ».

L'indispensable mise à jour

Benoît XVI ne laisse jamais inachevées les oeuvres mises en route par « son vénéré prédécesseur », comme il aime l'appeler. Mais il ne manque pas non plus de les personnaliser, en somme d'y mettre son style: plus sobre, plus réservé, mais extrêmement incisif et diligent. C'est ainsi que le Pape Ratzinger s'est donné un rôle de protagoniste face au synode, lui apportant donc les fruits de sa longue expérience synodale.

Il ne faut pas s'étonner que Benoît XVI ait voulu apporter un nouvel élan au synode des Evêques, aujourd'hui caractérisé par une continuité innovatrice dans les travaux au sein de la collégialité. Parmi les nouveautés, la réduction du temps alloué à chaque participant pour libérer un espace à consacrer au libre échange d'opinions et à des approfondissements. De cette façon on a un climat plus spontané pour l'expression et le partage.

Un long train

C'est dans son discours introductif que le Pape a tracé les rails sur lesquels allait courir le long train du Synode, bariolé et composite, parce que formé de wagons arrivant de partout, chargés chacun de ses bagages ethniques et culturels.

Comme premier « impératif », Benoît XVI a invité tout le monde à « ne pas être sourd au Christ, quand les oreilles de notre cœur sont tellement pleines de tant de bruits extérieurs que nous ne pouvons plus entendre cette silencieuse présence qui frappe à notre porte ». Mais ensuite, plus directement il a interpellé la conscience des présents: « Réfléchissons: sommes-nous vraiment disponibles pour ouvrir les portes de notre cœur; peut-être ce cœur est-il plein de tant d'autres choses qu'il n'y a plus de place pour le Seigneur. Et ainsi, insensibles, sourds à sa présence, l'essentiel nous échappe ».

Soyez parfaits comme votre Père

C'est là le second appel que le Pontife a

fait résonner au cœur des Confrères. Cependant, conscient des imperfections de tout homme, le Saint Père a rappelé que pour atteindre l'idéal de la perfection, il faut continuellement « se protéger »: « Dans un instrument à cordes, dont une corde est cassée, la mélodie ne peut pas s'entendre comme il faudrait. Ainsi notre âme se présente comme un instrument où hélas quelque corde est cassée et où la musique de Dieu qui devrait venir du profond de notre âme, ne peut pas bien retentir. Il faut refaire cet instrument, apprécier les déchirures, les destructions, les négligences, tout ce qui ne va pas et veiller à ce qu'il soit parfait, soit complet pour servir à ce qu'a voulu de lui le Seigneur.

Nous sommes ici pour nous corriger

Le ton est paternel et rassurant, mais également clair et éloquent: « Personne ne se voit bien soi-même et ses défaillances. La correction fraternelle est une oeuvre de miséricorde. Je pense justement qu'une des fonctions de la collégialité est celle de nous aider à devenir plus ouverts et à connaître les lacunes que nous ne voulons pas voir nous-mêmes ». Mais il ajoute avec fermeté: « Cela ne peut venir que d'un cœur humble qui ne se met pas au-dessus des autres, ne se juge pas meilleur que les autres! ».

Beauté dans la diversité

La variété des interventions, même centrées sur la même thématique, a montré avec évidence la diversité présente dans l'Eglise du Christ. Une richesse qu'il faut valoriser de plus en plus dans un monde globalisé, qui tend à tout standardiser, aplatissant ainsi l'oeuvre jaillie de la créativité extraordinaire de Dieu. « Eprouvons une joie profonde en constatant l'unité de notre foi eucharistique même à l'intérieur d'une grande diversité de rites, de cultures et de situations pastorales », est-il écrit dans le Message final. « La présence de tant de Frères évêques nous a permis d'expérimenter de manière encore plus directe la richesse de nos diverses traditions liturgiques qui fait resplendir la profondeur de « l'unique mystère eucharistique ».

Il faut avoir du courage

C'est un engagement qui nous implique tous, chrétiens insérés dans divers contextes: dans la famille, le travail, les communautés religieuses: il ne faut jamais craindre la diversité, mais la promouvoir coûte que coûte, sachant que, de cette façon, même notre originalité sera préservée avec celle des autres. C'est la foi qui nous unit dans le seul Dieu, Père de Jésus-Christ; et c'est l'Eucharistie qui nous rend un, qui nous récapitule en Lui.

Concluons donc avec les paroles mêmes du Pape: « Là où l'homme se fait l'unique patron du monde et propriétaire de lui-même, la justice ne peut exister. Seul peut dominer l'arbitraire du pouvoir et des intérêts... ».

Si nous restons unis à Lui, alors nous porterons du fruit, nous aussi, alors s'éteindra en nous le vinaigre de l'autosuffisance, le refus de Dieu et de sa création, et coulera le bon vin de la joie en Dieu et de l'amour envers le prochain. ».

Stefania Consoli

Les évêques font écho aux voix du monde

Faim de l'Eucharistie!

Tel est le cri qui s'élève dans le témoignage de beaucoup de prélats: Les âmes ont faim du Christ, mais rares sont les prêtres disponibles pour satisfaire la demande de célébrations eucharistiques. **Le petit nombre de vocations sacerdotales** est une situation nuisible tant pour les prêtres qui doivent courir d'un lieu à un autre pour suppléer au manque de prêtres que pour le peuple de Dieu qui, dans certaines zones est littéralement contraint à **un jeûne eucharistique forcé**, comme le dit un évêque d'Afrique du Sud: « Suite à la carence de prêtres, il y a beaucoup de communautés qui ne célèbrent la messe qu'une fois par mois ou une fois tous les deux mois ».

Diverses sont les causes mises en évidence. Certainement la sécularisation dans les sphères occidentales de la planète ne favorise pas l'augmentation des « ouvriers de la vigne du Seigneur ». Mais il est vrai aussi que, dans certains pays, alors que les séminaires sont pleins, les fidèles correspondants sont rares parce que « la liturgie est ennuyeuse et monotone » comme le dit le représentant coréen.

Il faut insister pour une juste « **redistribution des prêtres dans le monde** », commente l'évêque délégué du Mozambique. Au contraire celui du Liban estime que: « Envoyer des prêtres d'un pays qui en a assez vers un pays où ils manquent, n'est pas une solution idéale, quand on ne tient pas compte des traditions, des habitudes et de la mentalité. Le problème reste ouvert ».

Si les vocations sacerdotales sont rares, pourquoi ne pas **ordonner des hommes mariés**, ceux qu'on appelle « *hommes éprouvés* » (hommes mariés qui mènent une vie exemplaire et ont une solide connaissance de la doctrine catholique), comme c'est en usage dans les Eglises orientales ? - se sont demandé les évêques. Mais encore une fois on a réaffirmé avec conviction que **le célibat est un trésor sans prix** dans la vie du prêtre. L'Eglise maronite admet les prêtres mariés. Cependant il faut reconnaître que le mariage des prêtres, s'il résout un problème, en crée d'autres plus graves. Un prêtre marié a le devoir de s'occuper de son épouse et de ses enfants ; il doit leur assurer une bonne éducation et une position sociale » explique le patriarche d'Antioche. A ce propos le Pape dans son homélie finale a dit : « Sur le mystère eucharistique, célébré et adoré, se fonde le célibat que les prêtres ont reçu comme don précieux et signe de l'amour indivis envers Dieu et le prochain ».

Autre question qui intéresse un nombre toujours plus grand de personnes : **la communion aux divorcés**. Thème irritant parce que, comme affirme un archevêque de Nouvelle-Zélande: « Il y a ceux pour qui un premier mariage s'est terminé tristement. Ils n'ont jamais abandonné l'Eglise, mais pour le moment ils sont exclus de l'Eucharistie. Il faut trouver les moyens de recevoir ceux qui ont faim du Pain de Vie ».

Dans le message final, les évêques se disent conscients de « la tristesse de ceux qui ne peuvent accéder à la communion sacramentelle, suite à une situation familiale non conforme au commandement du

Seigneur », mais ils reconforment la défense existante. Sensibles donc au problème, ils ont exhorté les tribunaux ecclésiastiques qui décident des annulations de mariage à faire « tous leurs efforts pour travailler de façon plus correcte et plus rapide ».

Ombres et lumières donc dans une Eglise qui, à 40 ans du Concile, est affrontée à l'Eucharistie, « comme une *lunette* à travers laquelle il faut continuellement vérifier son propre visage et son propre chemin ». Mais ce regard réaliste et objectif était nécessaire et souhaitable pour que *la belle épouse du Christ* soit vraiment une réponse crédible aux défis d'un monde qui fait tout pour supprimer Dieu. C'est pourquoi Benoît XVI a recommandé aux Confrères : « Pendant le synode ne disons pas seulement de belles choses sur l'Eucharistie, mais surtout vivons de sa force ». S.C

Les évêques chinois sont interdits de participation

Quatre sont les évêques auxquels on n'a pas permis de participer au synode. Mgr. Wei, l'un d'eux, raconte que, dès réception de la lettre-invitation du Pape, il est allé tous les jours demander son passeport, qui chaque fois lui a été refusé.

Le vice-président de l'Association Patriotique a déclaré que le Vatican avait été « discourtois » parce qu'il avait invité les évêques sans passer par les canaux officiels qui gèrent les affaires de l'Eglise, c'est-à-dire l'Association Patriotique et le conseil des évêques chinois. L'Association Patriotique est un organisme non ecclésial, dont font partie des membres athées liés au Parti communiste, et dont le but est un contrôle même économique de l'Eglise et la croissance d'une Eglise indépendante du Saint Siège. Pour qui ne le saurait pas, la Chine ne permet pas au Vatican de nommer des évêques, disant que cela interférerait sur ses affaires internes et elle refuse aux catholiques de reconnaître l'autorité du Pape.

Dans l'homélie, le Pape a aussi envoyé un « salut fraternel » à l'Eglise en Chine : « Nous avons ressenti très douloureusement l'absence de vos représentants » a dit le Pontife. « je veux cependant assurer à tous les prélats chinois que nous leur sommes proches par la prière. Le pénible chemin des communautés, confiées à votre soin pastoral, est présent à notre cœur: cela ne restera pas sans fruit ».

La Messe, point de rencontre

« Le Burundi, pays chrétien avec plus de 60 % de catholiques, a vécu, entre les diverses communautés ethniques du pays, des conflits tragiques qui ont dégénéré en guerre civile, au point que les personnes des diverses ethnies n'osaient même plus se croiser dans la rue. Les célébrations eucharistiques sont devenues des lieux privilégiés où les fidèles des diverses ethnies ont pu se rencontrer et prier pour la réconciliation ».

(Evêque du Burundi)

Où manque le dimanche

« La célébration de l'Eucharistie dominicale présuppose l'existence du 'Dimanche', en particulier l'existence du jour du Seigneur. Dans quelques parties du monde, cela n'est pas possible: par exemple en Arabie Saoudite ou en d'autres pays isla-

miques. Le dimanche est un jour de travail et on ne célèbre pas l'Eucharistie parce qu'il n'y a ni églises, ni prêtres, et parce qu'il n'y a aucune liberté religieuse. Beaucoup de chrétiens qui travaillent et vivent dans des pays islamiques proviennent d'Erythrée ou d'Ethiopie. (Archevêque d'Ethiopie)

Les musulmans s'associent au Mystère Pascal

Nous sommes des Eglises particulières, très petites, qui vivent dans un contexte où l'Islam a influencé fortement la culture. Pour les nécessités de notre mission, quelques personnes vivent loin de toute présence sacerdotale. En fait elles ne peuvent participer à l'Eucharistie que sporadiquement. Notre action de grâces s'unit à celle de nos amis musulmans qui adorent Dieu pour l'oeuvre de la création et pour sa miséricorde. Spirituellement nous pouvons unir leurs prières à nos sacrifices eucharistiques. Parfois nous restons en admiration en voyant comment nos amis musulmans 's'associent mystérieusement au Mystère Pascal'. Quand nous offrons notre vie au Christ, nous offrons aussi de quelque façon celle de nos amis. Pour une Eglise particulière, la façon de vivre l'Eucharistie est inséparable de l'histoire du peuple dans laquelle le Seigneur l'a insérée. (Evêque d'Algérie)

Pain seulement matériel

« En Roumanie, les communistes ont tâché de ne donner à l'homme que le pain matériel et ont voulu bannir de la société et du cœur de la personne humaine, le 'pain de Dieu'. Afin que les prêtres ne puissent plus célébrer et parler de Dieu, on les a mis en prison pour la seule faute d'être catholiques. Dans la fameuse période de 'rééducation' et de 'lavage du cerveau', dans les prisons de Roumanie, pour se jouer des prêtres, pour ridiculiser l'Eucharistie et pour détruire la dignité humaine, les persécuteurs les ont obligés à célébrer avec des excréments, mais ils n'ont pas réussi à leur enlever la foi. Jamais, personne ne le saura. Ces martyrs modernes, du 20^{ème} siècle ont offert toutes leurs souffrances au Seigneur pour la dignité et la liberté humaines ».

(Archevêque de Roumanie)

Le peuple doit apprendre à offrir

« Dans un pays comme le Congo-Kinshasa, les fidèles catholiques doivent apprendre de plus en plus à porter à l'autel leurs souffrances. Les frustrations dues aux injustices et aux inégalités sociales, les rancœurs d'avoir à vivre dans une extrême pauvreté sur un sol et un sous-sol extrêmement riches, mais scandaleusement exploités pour le bien-être des autres, les guerres qu'on vous impose, les bouleversements dus aux haines tribales et ethniques, sont des tragédies qui pavent le chemin de croix du peuple congolais. Etant victime et à la fois artisan de sa propre misère, le peuple a besoin d'être éclairé par le mystère du Corps sacrifié et du Sang versé pour y trouver la grâce de la conversion, la purification du péché, la sincérité de la réconciliation avec Dieu et avec le prochain, l'engagement à combattre le mal sous toutes ses formes et dans tout secteur de la vie publique et privée! ».

(Evêque de la République démocratique du Congo)

Le grand inconnu Hans Urs von Balthasar

En vérité il n'est inconnu que chez lui, où l'on se tait avec obstination quand il est question du « grand théologien suisse Hans Urs von Balthasar ». A l'étranger pourtant ses oeuvres sont demandées, appréciées et faciles à se procurer. Des traductions en diverses langues et de nombreuses dissertations sur sa vie et ses oeuvres lui font honneur. Les cardinaux et évêques venus de trois continents pour participer à son Jubilé ont témoigné de l'estime dont jouit le théologien dans l'Eglise d'aujourd'hui.

Nous publions ici à la suite une brève synthèse de l'homélie de l'évêque de Bâle - Kurt Koch - faite à l'occasion du Centenaire de la naissance de von Balthasar (12-08-1905) dans l'église paroissiale de Lucerne où le théologien est maintenant enseveli. Cette église conventuelle est la même où le Pape actuel, alors cardinal Ratzinger, célébra le 1^{er} juillet 1988 ses funérailles.

TÉMOIGNER DE LA BEAUTÉ DE DIEU

Vivre du Baptême et être, à travers lui, appelé à la suite du Christ, a été l'impulsion de la vie chrétienne de von Balthasar, de son existence ecclésiale et de son activité théologique, avec cette radicalité qui resplendit dans les paroles de Jésus: « Qui aime plus son père ou sa mère n'est pas digne de moi ». C'est vraiment parce qu'il prenait au sérieux la vocation à cette suite, que son regard sur les conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et obéissance était informel et qu'il les appliquait même aux laïcs.

L'obéissance chrétienne et ecclésiale qui fut comprise par von Balthasar comme une mise à l'écoute de Dieu et de sa volonté, naît de l'écoute de la Parole de Dieu. Pour le théologien, la beauté de l'obéissance dans l'Eglise consiste dans le fait qu'on ne peut obéir qu'à ceux qui sont eux-mêmes obéissants, parce que, soit un laïc, soit un diacre, soit un prêtre ou l'évêque—tous doivent obéissance à Dieu. L'obéissance dans l'Eglise n'est *jamais* un rapport à une autorité formelle.

Grâce à ce regard profond sur l'obéissance comprise au sens biblique, von Balthasar est resté indemne de cette attitude anti-hiérarchique aujourd'hui présente dans l'Eglise (attitude que, dans son discours le cardinal Ratzinger a appelé « maladie »). Von Balthasar avait, en substance, un grand respect pour la structure *pétrine* de l'Eglise catholique.

En Marie il contemplait l'Eglise, vraiment née de son « oui ». En Elle il reconnaissait le modèle, le prototype de l'obéissance biblique, qui ne part pas de l'initiative personnelle, mais de l'accueil; une obéissance bien consciente que la vraie source de la fécondité dans l'activité apostolique c'est la contemplation.

Cette attitude mariale fondamentale a mis son empreinte sur toute la théologie de von Balthasar. Seul le théologien qui se laisse de nouveau et toujours rencontrer —de manière spirituelle - par la Parole de Dieu, peut être voix de l'évangile; et cela n'est possible qu'avec « une théologie qui sait se mettre à genoux ».

Von Balthasar soutenait que son oeuvre théologique-littéraire ne voulait être qu'un *doigt de Jean montrant le Christ*. Il voulait

aider les hommes à guérir les yeux de leur propre coeur, pour enfin voir le Dieu vivant comme cause, centre et but de la vie humaine. « Notre mission » est le titre du livre dans lequel il ébauchait le plan de la *communauté de jeunes* qu'il portait dans son coeur.

Von Balthasar a été « conservateur » au bon sens du terme, parce qu'il voulait garder, même dans les tempêtes du monde et de l'Eglise d'aujourd'hui le bien précieux et irremplaçable de l'évangile chrétien. En même temps il a été aussi un « progressiste » car il a lutté pour une nouvelle spiritualité des laïcs, tournée vers le monde. Il a offert des aspects nouveaux à l'Eglise, mais surtout il a montré bien clairement que Dieu n'est pas seulement *vrai* et *bon*, mais qu'il est également *beau*. C'est seulement dans la beauté de Dieu que resplendit le vrai visage de tous les autres attributs divins. Image, action et parole s'unissent pour rendre louange à Dieu comme Amour. C'est seulement dans cet amour, selon Urs von Balthasar, que devient visible le plus grand mystère de la foi chrétienne.

Von Balthasar a lutté pour une « vraie théologie chrétienne de la libération ». Une théologie qui a sa propre source dans l'Eucharistie, où le Christ Epoux - le plus intime à l'Eglise son Epouse - se donne lui-même avec tout ce qu'il a et ce qu'il est.. C'est pourquoi celui qui, dans l'eucharistie se greffe au mystère de l'offrande de la vie de Jésus, jusqu'à s'enraciner dans sa mort, vivra au quotidien une vie eucharistique et se donnera tout entier à sa mission. Qui rencontre Jésus dans les espèces eucharistiques peu évidentes du pain et du vin, en lesquelles Il nous offre Sa Présence et en même temps se cache, pourra le découvrir aussi dans le visage des pauvres et des souffrants. Nous avons toute raison d'être reconnaissants à Hans Urs von Balthasar, d'avoir indiqué à l'Eglise la voie de la réforme décisive, autrement dit le retour à l'essence de la foi chrétienne en sa forme catholique.

Dans les premières années des apparitions à Medjugorje les jeunes prêtres d'alors, Slavko Barbaric et Tomislav Vlasic ont visité von Balthasar à Bâle et rapporté chez eux en cadeau, ses paroles: « Pour ce qui concerne Medjugorje, il n'y a qu'une erreur possible: ne pas reconnaître les apparitions comme vraies ».

Le P. Rupic dans son livre: 'Medjugorje - porte du ciel' parle d'un document où von Balthasar avertit sérieusement l'évêque de Mostar de la responsabilité qui pèsera sur lui s'il continue à combattre Medjugorje.

(Réduction de Rita Gervais)

Chaque jour, quel bonheur! Chaque jour, je Te trouve dans l'Eucharistie et, plus heureuse que tes disciples, je peux Te recevoir dans mon âme, rester seule à seul avec Toi, m'unir et m'identifier à Toi; me nourrir de ta substance, m'incorporer en Toi, faire une seule chose avec Toi. Que de larmes j'ai versées! Ma mission pour les frères a toujours été âpre et fatigante. Mais tu étais venu me trouver au matin, de sorte que j'ai pu me reposer tout le jour sur ton coeur et c'est à peine si j'ai senti le poids de la fatigue.

Mère MARIA PIA MASTENA (1881-1951)
fondatrice des Soeurs de la Sainte Face

Marie, femme du silence

Parmi tant d'appellations mariales où l'on ne sait jamais ce qu'il faut admirer le plus: la fantaisie des poètes ou la tendresse de la piété populaire, j'en ai trouvé une des plus suggestives: Marie, cathédrale du silence.

Marie est vraiment cette cathédrale gothique qui conserve le silence. Jalousement. Elle ne le rompt même pas quand elle parle. Et pourquoi?

D'abord parce qu'elle est une femme qui parle peu. Dans l'Evangile, seulement quatre fois. A l'annonce de l'ange. Quand elle entonne le Magnificat. Quand elle retrouve Jésus au temple. Et à Cana de Galilée.

Et puis, après avoir recommandé aux serviteurs de la noce d'écouter la seule parole qui compte, elle se tait définitivement.

Mais son silence n'est pas seulement absence de paroles. Il n'est pas le vide des rumeurs. Il est plutôt le résultat d'une ascèse particulière de la sobriété. Et par ailleurs l'enveloppe théologique d'une présence. La coquille d'une plénitude. Le sein qui conserve la Parole.

Un des derniers versets de la Lettre aux Romains nous offre le chiffre d'interprétation du silence de Marie. Elle parle de Jésus comme « *révélation du mystère qui resta tu aux siècles éternels* ».

Christ, mystère restes-tu. C'est-à-dire caché. Secret. Littéralement: enveloppé de silence. En d'autres termes: le Verbe de Dieu au sein de l'éternité, était enveloppé de silence. En entrant dans le sein de l'histoire, il ne pouvait avoir d'autres bandeaux. Et Marie les lui a offerts en sa personne.

Elle est devenue ainsi le prolongement terrestre de ce mystérieux silence du ciel. Elle a été constituée symbole pour qui veut maintenir les secrets d'amour. Et pour nous tous, ravagés de vacarme, elle est restée cofret silencieux de la Parole: « Elle conservait toutes ces choses dans son coeur ».

Sainte Marie, femme du silence, ramène-nous aux sources de la paix. Libère-nous du siège des paroles. Des nôtres avant tout. Mais aussi de celles des autres. Fils du bruit, nous pensons masquer l'insécurité qui nous tourmente en nous confiant au radotage de notre interminable dire: fais-nous comprendre que ce n'est qu'après nous être tus que Dieu pourra parler.

Co-locataires du bruit, nous croyons pouvoir exorciser la peur en haussant le volume de nos transistors: fais-nous comprendre que Dieu se communique à l'homme seulement sur les sables du désert et que sa voix n'a rien à partager avec les décibels de nos vacarmes.

Explique-nous le sens profond de ce passage de la Sagesse, qui jadis se lisait à Noël, nous faisant tressaillir d'émerveillement: « *Alors qu'un profond silence enveloppait toute chose et que la nuit était au milieu de son cours, ta Parole toute-puissante, du ciel, ton trône royal, descendit sur la terre...* ».

Ramène-nous, nous t'en prions, à la stupeur ensommeillée de la première crèche et réveille en nos coeurs la nostalgie de cette «nuit silencieuse».

Don Tonino Bello, évêque
(de Marie, femme de notre temps)

L'Amour se fait bébé

Chanté, prié, déclaré. Depuis toujours l'amour est objet de l'attention de l'homme. Et même, à vrai dire, l'amour est la seule de nos recherches dont nous avons vraiment besoin. Son absence est la racine de tous les conflits: personnels, familiaux, voire mondiaux. Oui, parce que, si tout individu jouissait pleinement de la portion d'amour pour laquelle il a été créé, aucun ne prendrait la peine de s'attaquer aux autres. Il les aimerait et c'est tout!

Donc avides d'amour, passionnément à sa recherche, nous le trouvons difficilement dans son essence la plus authentique, dans sa vérité et sa pureté. Nous parlons de l'amour gratuit, celui qui jouit seulement d'aimer et d'être aimé. Cet amour qui libère parce qu'il ne te demande pas d'être différent de toi-même pour te sentir aimé. Cet amour qui assouvit, parce qu'il est le premier à venir à ta rencontre sans t'obliger à le mendier. Cet amour qui, fondamentalement, nourrit l'indispensable besoin niché en l'homme et qui amortit l'assaut des divers appétits mauvais.

Plus ou moins conscients de ce profond halètement, nous consomons notre existence à l'attendre et à l'espérer, à le poursuivre et une fois ou l'autre, à l'exiger. Quelqu'un même va le brader pour quelques sous, juste pour être sûr d'une caresse - bien sûr mêlée d'égoïsme et de compensation sordide.

Mais que cherchons-nous vraiment: un sentiment? Une sensation? Le plaisir d'un

moment? Nous sommes-nous jamais demandé s'il ne faudrait pas peut-être s'occuper de **QUI** il s'agit de chercher et non de *quoi* trouver? Puisque l'amour n'est pas une énergie perceptible à nos sens, mais une personne vivante et vraie.

« Dieu est amour » écrivait Saint Jean (1 Jn 4,8). C'est de là qu'il faut partir et là qu'il faut arriver. Le point d'abordage pour retrouver finalement celui que nous cherchons de tout notre être: Dieu-personne, un être conscient et libre qui entre directement en relation avec nous et se communique. Non plus donc, l'amour comme fruit de relation, mais l'Amour comme sujet et objet de la relation elle-même.

Une fois que c'est compris, inévitablement tout change, car nous connaissons avec précision les temps et les lieux où le rencontrer: l'Éternel dans notre temps, l'Infini dans notre espace.

Il se propose à nous de mille façons, connues et inconnues. Toujours nouveau et pourtant constamment fidèle à lui-même. Il est l'amour vivant dans l'Écriture. Amour opérant dans les sacrements. Amour unique et original dans l'histoire de chacun à qui il s'adapte pour correspondre minutieusement au plus petit besoin. Et il se fait reconnaître, car personne ne reste indifférent à son toucher qui réchauffe, vivifie et transforme.

Une personne, donc, l'Amour: libre d'aller et de venir, de se cacher et de se laisser trouver. Autonome dans ses initiatives et cepen-

dant dépourvu face à notre cœur suppliant. Une attraction irrésistible qui le rend prisonnier désarmé de nos attentes.

C'est dans ce sens de l'Avent qu'il faut commencer: l'attente d'une rencontre avec celui que nous implorons - l'Amour fait enfant, petit au point d'entrer en chacun de nous et de nous transformer en son berceau, en sa chaumière, en son temple et en son tabernacle pour pouvoir être réellement *Emmanuel*.

En ce saint temps, dans l'espérance germe une certitude: à Noël l'Amour naît. Sans doute. Mais nous ne pourrions l'accueillir que si, comme les bergers, nous en écoutons l'annonce. Nous pourrions l'aimer si, comme Marie nous nous laissons impliquer; mais aussi bouleverser dans nos projets. Nous saurons le garder si, comme Joseph nous laissons la règle pour écouter l'Esprit. Nous saurons l'adorer si, comme les Mages, nous acceptons d'abandonner nos royaumes pour nous incliner sur sa pauvreté.

Alors, Il entrera dans notre vie et en fera sa demeure. Nous trouverons paix et repos, dans la certitude d'être aimés par l'Amour même qui ne nous abandonne pas, ne nous trahit pas, ne nous punit pas, mais continue à nous répéter: « *Le Seigneur ton Dieu au milieu de toi est un sauveur puissant. Il exultera de joie pour toi, te renouvellera avec son amour, se réjouira pour toi avec des cris de joie, comme aux jours de fête* ». (Soph 3,17)

Stefania Consoli

La virginité consacrée, un nid fécond

« *Le Seigneur s'est choisi Jacob, Israël comme sa possession* »

A la base du choix radical pour la virginité consacrée au Seigneur, se trouve toujours l'initiative de Dieu, son appel. De la part du Seigneur il y a une proposition d'amour, une invitation qui attire. C'est Lui qui se choisit ceux qu'il veut (cf. Lc 6,13) et puis il se laisse choisir dans la liberté.

La virginité consacrée est toujours en fonction de l'amour conjugal entre Dieu-Époux et la personne vierge-épouse. Selon la logique de cette terre, il n'y a pas de raison d'être vierge, la motivation de la virginité est toute céleste. Telle est la réponse généreuse de qui est séduit par la personne de Jésus-Christ et veut faire partie de son oeuvre de salut.

Qui répond à l'appel est introduit dans la pensée de Dieu. Dieu lui-même investit de plus en plus cette personne, lui dévoile son dessein d'amour qui, tout en étant un dessein universel, commence à se réaliser dans quelques privilégiés qui se sont mis à sa totale disposition: « *Ceux qu'Il a choisis il les a aussi prédestinés à être ses fils adoptifs...* ».

Tel est le vouloir de Dieu: faire de nous tous ses fils. Mais il faut engendrer ces fils en Dieu et pour Dieu. La mission des « privilégiés » va dans ce sens. Ce sont eux qui sont « prédestinés » à transmettre et à diffuser à tous le merveilleux projet du Père de faire retourner tout homme dans son sein

paternel. Comme le couple dans l'amour réciproque conçoit et engendre la vie terrestre, ainsi la vierge, en union à l'Époux céleste, conçoit et engendre la vie divine et éternelle. Comment cela peut-il se faire, nous le voyons en Marie qui, après son consentement, fécondée par l'Esprit-Saint, devient Mère de Dieu.

Pour comprendre le sens profond et la fécondité de la virginité consacrée, il faut se référer à Marie et aux événements de sa vie. Dieu l'appelle et lui promet la fécondité dans des conditions particulières. Elle répond: « *Comment est-ce possible?* ». Egalement nous aussi nous nous le demandons et se le demandent ceux qui nous entourent. La réponse, pour Marie et pour toute âme appelée à l'oeuvre du Seigneur, est donnée par l'ange envoyé de Dieu: « *L'Esprit-Saint descendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre* » (Lc 1,35).

Quand Dieu entreprend une oeuvre, c'est à lui-même à assurer son achèvement, sa fécondité. L'ange continue et dit à Marie que ce Fruit ne sera pas à elle, mais sera Fils de Dieu (cf. Lc 1,35). Marie est toute au service de Dieu, de ses plans et projets, souvent inexplicables à nos yeux. Elle engendre le Fils de Dieu, le présente et l'offre à Dieu avec une pleine conscience qu'il ne lui appartient pas. Il en est de même pour une personne vierge: elle porte la fécondité mystérieuse que son Auteur seul, tout au fond voit et connaît.

Comme tout renoncement et tout sacrifice, ainsi la virginité ne peut être



une fin en elle-même. Elle est le moyen de s'ouvrir à des biens plus grands, plus désirés et plus aimés. Elle nous porte à appartenir au Seigneur avec toute notre existence et l'intégrité de notre personne, en lui consacrant toutes ses facultés et ses potentialités, sachant qu'en ses mains elles ne peuvent rester ni inutiles ni stériles. En fait elles se développent pleinement.

Dieu seul sait combien de bébés avortés, maltraités, abusés, non désirés, ont trouvé des mères dans les vierges consacrées. Combien ont été rejoints par leur prière et leur offrande, accueillis et accompagnés dans leur chemin vers l'éternité. C'est là le projet du Dieu miséricordieux et juste, qui a ses moyens infinis pour rejoindre tous les hommes de tous les temps, toutes les situations, pour offrir un nid par Lui préparé, plein de chaleur et de son amour. C'est par là que passe sa puissance salvatrice et la porte à la plénitude.

Fécond est qui transmet et fait connaître Dieu comme source et comme amoureux de la vie. Fécond celui ou celle qui porte les autres à s'énamourer de Dieu, Lequel « n'impose rien à l'âme, pas même son amour. Il nous cherche continuellement mais ne nous contraint pas. Il nous aime mais ne nous force pas. Il nous désire, mais ne nous possède pas. Il nous laisse libres de choisir et de comprendre, dans le fond de notre âme, où est la vie ». (*anonyme*)

C'est seulement dans la perspective de Dieu, que tout se voit mieux même la fécondité d'un sein virginal à Lui consacré.

Sr. Ana Simic

Dans la vie de l'Immaculée

de P. Tomislav Vlastic

La consécration au Coeur Immaculé de Marie trouve son écho dans toute la spiritualité mariale, surtout au siècle dernier. Mais que veut dire vraiment se consacrer à Marie? Cela veut dire entrer dans son Coeur immaculé dont dépend aussi notre 'immaculéité'.

C'est un peu comme de se trouver dans le sein maternel. Nous chrétiens, nous avons en fait accueilli la vie immaculée et incorruptible dans le sacrement de baptême et aujourd'hui encore, nous en possédons la grâce. Celle-ci est déjà une réalité en nous, mais elle est aussi une promesse: le germe d'un état immaculé, encore à rejoindre. Tout baptisé, ensemble avec l'Eglise est propulsé vers ce que Marie a atteint pour arriver à la même union mystique avec Dieu dans une donation complète.

Marie a reçu cette grâce dès la conception, mais de façon mystérieuse, elle a participé activement à sa réalisation jusqu'à la fin de son existence terrestre.

Ce que nous pouvons retenir de sa vie - grâce aux paroles de l'Evangile et à l'expérience des saints - ce sont ses vertus qui coïncident parfaitement avec les fruits de l'Esprit-Saint. Dans celles-ci s'exprime très bien la réponse de Marie qui s'est élevée dans l'union à Dieu pour vivre la présence de l'Esprit-Saint. Une présence qui « féconde » sans cesse son sein et son âme (comme elle l'a fait au moment de l'Annonciation) pour engendrer tous les membres du Corps Mystique du Christ.

La consécration au Coeur Immaculé, outre qu'elle est une prière (formulée d'une façon ou d'une autre) est donc l'entrée dans les vertus de Marie. C'est ainsi que notre âme se transforme en un sein capable d'accueillir l'Esprit-Saint, pour être à son tour rendue féconde.

Marie est immaculée en vue de la mort et résurrection de Jésus. Elle a pu recevoir cette grâce et collaborer pleinement, s'élevant sans cesse et s'unissant à son Fils, jusqu'à atteindre l'union maximale dans la passion et la résurrection. Telle est l'attitude fondamentale que nous devrions vivre dans tous les sacrements.

Le point de départ pour suivre la voie immaculée est par conséquent notre disponibilité à être unis à Jésus par Marie; parce que son caractère immaculé est un don de Dieu pour nous tous et pas seulement pour Elle. Dieu le lui a confié pour que Marie soit notre mère, une mère qui porte ses enfants dans son sein et dans son coeur.

S. Paul dans la Lettre aux Ephésiens écrit: *En lui, il nous a choisis avant la création du monde pour être saints et immaculés devant lui, dans la charité* » (Ep 1,4). En bref l'Apôtre parle 'd'immaculéité' et d'incorruptibilité en vue de la sainteté, ce qui veut dire que notre sainteté présuppose cet état, semé en nous par le baptême, mais encore en déve-

loppement. Mais qu'est-ce qui l'alimente en nous et qu'est-ce qui le gêne?

Ce qui le nourrit, c'est tout aliment que Jésus-Christ a laissé à l'Eglise surtout la participation à l'Eucharistie et à la Parole de Dieu. Cependant le discours ne s'épuise pas là car il faut entrer dans le terme « participer à la Parole de Dieu ». La Parole divine a, en fait, les pleins pouvoirs pour changer notre vie. L'Eucharistie a les pleins pouvoirs pour rassasier les désirs profonds de l'homme. Mais il ne suffit pas de l'accueillir, il faut entrer dans leur dynamisme.

Les obstacles sont nombreux. Il vaudrait mieux dire qu'ils constituent les éléments d'une vraie et authentique bataille contre le démon, contre tout le mal présent dans l'univers. Ce serait très facile de s'élever à Dieu pour son propre compte. En réalité nous portons avec nous toutes les générations passées, les conséquences du péché originel.

De là naît la bataille, mais aussi la conscience d'arriver à ce que Marie a pu atteindre. Non plus individuellement, mais ensemble, comme Eglise.

Dans le cas contraire, la vie trinitaire serait une contradiction. Nous savons en effet que la vie divine dans les personnes de la T. S. Trinité s'exprime par un don continu et réciproque de l'une à l'autre. De la même façon nous aussi nous pouvons entrer dans la vie de Dieu en nous donnant en tout et à tous. C'est pourquoi la bataille s'élargit de plus en plus et il ne nous est pas permis de nous refermer sur nous-mêmes.

C'est de ce point de vue que nous parlons pour examiner notre journée. Que faisons-nous quand nous nous levons? Nous nous lavons et nous nous préparons pour mieux affronter notre journée. Dans la vie spirituelle fonctionne la même loi. Il faut se réveiller, mais en Dieu, en l'Esprit-Saint. Comment Marie se réveillerait-elle aujourd'hui? Elle se réveillerait toute pour Dieu; elle s'élèverait toute à Dieu.

La prière du matin devrait nous aider à nous réveiller pour contempler le visage de Dieu: le regarder, le sentir, le palper. Naturellement avec la foi, l'espérance et l'amour. Avec ce réveil de l'âme nous pouvons affronter comme il faut la journée pour remplir nos devoirs, notre mission. Le soir nous serons prêts à nous immerger de nouveau en Dieu pour éliminer tout ce qui nous a appesantis, et préparer ainsi la nuit pour rencontrer Dieu dans le sommeil.

Le Magnificat est une excellente conclusion de notre journée. Si nous nous engageons à vivre la vie immaculée dans un processus continu, en nous vont croître la joie et la louange. Et qui est attentif à la grâce de la journée et réchauffé sa relation à Dieu par des petites prières, le soir recueillera les fruits de la louange et son âme spontanément sera portée à s'exclamer: « *Mon âme exalte le Seigneur* »! Non comme un texte composé par d'autres, mais comme un chant qui naît du coeur toujours plus pur et immaculé. *

Prêtres pour la Communauté

Le 30 octobre **Mgr Bruno Forte**, Archevêque de Chieti-Vasto a ordonné les deux premiers prêtres de la Communauté **"Reine de la Paix**, totalement tiens - à Jésus par Marie" fondée en 1997 par **P. Tomislav Vlastic**. Aux deux nouveaux prêtres nos meilleurs voeux d'un saint ministère au service de l'Eglise et des frères.

Nouvelles de la terre bénie

Pèlerins de prière et de charité

L'an dernier j'écrivais sur Echo que même les cars de pèlerins pouvaient aider les réfugiés, au moins ceux qui sont proches de Medj., de Caplina ou de Grude. Quelques amis m'ont alors téléphoné pour recevoir des indications précises; ils se sont procuré des produits dans les supermarchés proches de Medj. (viande, poulet, lait, œufs, fromages, fruits, légumes divers, etc...) qu'ils ont porté dans les baraques de Tascovici (387 réfugiés dont 104 jeunes de 0 à 17 ans), à Domanovici dans le vieil ancien asile d'aliénés où stagnent 170 réfugiés, dont 40 personnes âgées réunies dans une sorte d'infirmierie, à Dubrava de Grude où dans des baraques disjointes et sans eau se trouvent 87 réfugiés (dont 7 enfants et 5 jeunes) qui souvent n'ont seulement qu'une poignée de légumes à manger... et parfois même pas cela. Dans ces trois camps, les réfugiés sont des croates catholiques de la Bosnie centrale.

Dans la vieille ville de Mostar on rencontre d'autres réalités qui sollicitent notre aide: dans la partie croate, signalons entre autres le Centre pour débiles « Notre Famille » avec les Sœurs Servantes de Jésus Enfant, la maison de retraite des personnes âgées, la soupe populaire, les anciens et malades isolés assistés par les Sœurs de St Vincent de Paul; dans la partie musulmane (davantage détruite et plus pauvre): l'orphelinat 'Egypte' avec 50 enfants, la maison de personnes âgées, le Centre 'Mahomet' avec le dispensaire pour les pauvres.

Avec le prochain pèlerinage de charité, nous retournerons au nord de la Bosnie où, encore agglomérés en tant de camps de réfugiés, vivent (ou essaient de survivre) des milliers de veuves et d'orphelins de Srebrenica et d'autres villes où furent massacrés des dizaines de milliers d'hommes. Nous remercions de tout cœur toutes les offrandes et espérons qu'elles continueront afin de pouvoir donner aux destinations que nous vous avons indiquées il y a quelque temps et celles mentionnées ci-dessus une aide substantielle et - nous l'espérons - résolument positive.

Je reste toujours à votre disposition pour tout éclaircissement et approfondissement relatif à toutes ces réalités.

Alberto Bonifacio

Bonifacio A. - Centro Inform. Medj.
Via S. Alessandro, 26
23835 PESCATO (LC) - Italie
Tél. 0341 368487
e-mail: b.arpa@libero.it
CCP ARPA 46968640



Les enfants en pèlerinage à Medjugorje

C'est la troisième année qu'a lieu le pèlerinage des familles avec enfants, à Medjugorje. Né dans le grand cœur de «grand'mère Clotti» initialement en reconnaissance à la Vierge Marie pour la guérison de sa petite-fille, il s'est tout de suite étendu grâce à l'Esprit-Saint enveloppant dans cette expérience de grâce beaucoup d'enfants avec leurs familles.

Une centaine de participants, dont 50 enfants de 1 à 15 ans, sont partis de Milan avec deux cars le jour de la Visitation.

Accompagnés de deux prêtres, c'est pour les petits qu'avait été fait le programme, leur laissant place pour la rencontre avec l'amour de Jésus, à travers la maman Marie et l'amitié.

Un long voyage, accompagné de jeux, de prières et de chants avec une pause pour le désormais classique plongeon dans la mer de Croatie... une sorte de baptême! A l'arrivée à Medjugorje, les filles de la Communauté du « Cénacle » nous ont accueillis avec un spectacle sur le thème des apparitions, et le 2 du mois les enfants étaient tous autour de la voyante Mirjana pour assister à l'apparition extraordinaire, s'étant préparés par deux bonnes heures de prière et de chants.

Naturellement n'a pas manqué la grimpe sur les monts, en particulier le Podbrdo; autour de la statue, un profond silence a uni dans le Cœur Immaculé de la Mère, ses enfants avec le Ciel, entre eux et avec toute

la création. Dans leur simplicité, les enfants ont accueilli le grand don que recèle Medjugorje, avant tout avec leur vif désir de revenir chaque année, et puis ils ont exprimé ouvertement leurs **TEMOIGNAGES**.

Voici ce qu'écrit avec son ordinateur **Rosa**, une petite autiste: « Je dis la Vierge était là. Moi, unie à Marie, j'étais entre ses bras, j'étais avec Elle, aimée. Tendre fille j'étais... Je suis heureuse de vous avoir connus, avec la foi on devient plus vite amis. Marie nous aime si les cœurs sont ouverts ».

Pierre, 10 ans : « Nous avons fait le Chemin de croix sur le Krizevac, pieds nus pour faire un sacrifice pour les âmes du Purgatoire ».

Philippe, 9 ans: « Quand la Vierge est apparue, j'ai senti mon cœur ouvert et quelque chose de frais et de léger qui passait dans mes poumons et arrivait au cœur ».

Jean, 10 ans : « En entendant les prières des plus petits, j'ai pensé que les petits sont les plus grands! ».

Luc, 11 ans : « Tous les garçons de la Communauté du « Cénacle » m'ont donné un peu de joie, de bonheur, d'amour qui m'ont rempli le cœur. Ce bonheur avec la joie je pense que je les ai donnés aux personnes tristes et découragées, alors que l'amour je l'ai donné aux personnes exclues et rejetées par les autres. Depuis plusieurs années je viens à Medjugorje, et le moment le plus beau c'est l'apparition de la Vierge à Mirjana. Un merci à toutes les personnes qui m'ont aidé dans les moments de tristesse de ce pèlerinage ».

Paul, 7 ans: « C'est la seconde fois que je viens et j'ai senti Jésus dans mon cœur qui m'appelait et Marie aussi je sais qu'Elle m'aime ».

Emmanuel, 9 ans : « La Vierge a un cœur d'or et de même c'est pour Jésus. Ils veulent que, dans le royaume il y ait la paix et l'amour. Christ s'est sacrifié pour nous, et nous pour lui nous devons mettre la paix dans le monde ».

Pierre, 12 an : Toi, maman, tu m'as dit que, de Medjugorje, tous reviennent avec quelque chose dans le cœur. Je reviens avec le désir de revenir ».

Andrea, 9 ans : « Pour moi le moment le plus beau, c'a été d'aller faire la représentation aux orphelins parce qu'on les a rendus heureux ».

François, 11 ans: « Pour moi au contraire quand nous étions réunis tous en silence sur le Podbordo. Je sentais un grand amour et une grande paix ».

Georges, 12 ans: « On part avec le cœur un peu triste et on revient avec le cœur plus harmonieux ».

Samuel, 8 ans : Marie, je t'aime de tout mon cœur. Amen.

Thérèse, 7 ans : « Ca fait déjà quelques années que je viens à Medjugorje, et chaque fois mon cœur est plein de joie ».

Jean, 12 ans : « Je conseille à tous cette expérience et j'espère y participer encore l'année prochaine ».

Elena Ricci

Quel pouvoir a la bénédiction !

Le 2 octobre, l'apparition à Mirjana a rassemblée une grande foule. Marie lui a transmis le message suivant : « *Je viens à vous comme Mère. Je vous amène mon Fils, la paix et l'amour. Purifiez vos cœurs et prenez mon Fils avec vous. Donnez aux autres la vraie paix et le bonheur* ». A ces paroles, Mirjana a ajouté: «La Gospa a béni chacun de nous ainsi que les objets religieux que nous avions apportés». Puis elle a insisté à nouveau sur **l'importance de la bénédiction du prêtre**.

Il y a plusieurs types de bénédictions, qu'il est important de ne pas confondre. En effet, quand un prêtre bénit (ou un évêque, un cardinal ou le Pape) **c'est Jésus lui-même qui bénit** à travers son ministre ordonné. Jésus lui-même épanche alors sa sainteté divine sur nous. Il prend de son bien pour nous le communiquer. Cette bénédiction est une immense grâce et elle ne dépend pas de l'état intérieur du prêtre. Si l'âme qui reçoit cette bénédiction est ouverte et recueillie, alors Jésus ouvre les trésors de son Cœur et les répand avec abondance, selon l'ouverture de cette âme et dans la mesure de sa foi. **L'âme humble reçoit le maximum**. Comme la bénédiction rejoint l'âme directement, l'intelligence n'est pas toujours consciente de cette effusion qui la dépasse, c'est pourquoi il nous est si facile d'être distraits et de manquer le cadeau offert. Cela est bien dommage, car l'âme recueillie se trouve enrichie, fortifiée, apaisée protégée par chaque bénédiction, et le fruit le plus appréciable est qu'elle peut alors s'unir à Dieu de manière plus intime.

Les fruits de la bénédiction sont tels qu'ils s'inscrivent déjà dans l'éternité, donnant à l'âme une beauté particulière. Comme pour tous les dons de Dieu, plus on met de zèle à donner ou à recevoir la bénédiction, plus son efficacité est grande.

A Medjugorje, la Vierge a dit : « **Si les prêtres savaient ce qu'ils donnent lorsqu'ils bénissent, ils béniraient jour et nuit!** » Et encore : « **La bénédiction du prêtre est plus grande que la mienne** » (messages privés à Marija, non datés). Car le prêtre a reçu le sacrement de l'Ordre.

Les laïcs aussi peuvent bénir, et l'Eglise recommande aux parents, par exemple, de bénir chaque jour leurs enfants. La Vierge demande que les enfants soient bénis le matin et le soir (*message non daté des années '80*). **Les enfants eux-mêmes peuvent bénir leurs parents!** La puissance de cette bénédiction dépend beaucoup de celui qui la donne, c'est pourquoi la bénédiction de Marie est particulièrement forte! Si une mère de la terre peut bénir son enfant, combien plus notre Mère du Ciel!

A Medjugorje, la Gospa donne sa bénédiction à chacune de ses venues, après nous avoir salués en disant: « Loué soit Jésus, mes chers enfants » et avant de prier pour nous avec les mains étendues. Un jour j'ai demandé à Marija pourquoi la Gospa nous donnait tantôt 'sa bénédiction de joie', tantôt 'sa bénédiction maternelle', ou 'sa bénédiction solennelle' etc... quelle différence y avait-il entre ces bénédictions? Marija m'a répondu: « La Gospa n'a pas expliqué cela... ». Il nous faut donc recevoir le don avec confiance et gratitude, et notre Mère Céleste fait le reste selon nos besoins!

Sr. Emmanuel (*Enfants de Medjugorje*)

Prêtres à Medjugorje: un rôle important et délicat

Mgr. Issam John Darwish, **éparque de l'Eglise Catholique Melchite en Australie** et en Nouvelle Zélande s'est rendu en pèlerinage privé à Medjugorje. Il nous dit: "La veille de mon départ j'ai rencontré le Pape auquel j'ai demandé de bénir le groupe de pèlerins que j'allais accompagner. Avec un sourire plein de bonté le Saint-Père a dit: "Que Dieu vous garde et vous bénisse". Marie joue un rôle important dans la vie de l'Eglise byzantine; Elle nous conduit à Jésus et approfondit notre foi.

Le nombre de pèlerins venant à Medjugorje est un signe de Dieu. L'atmosphère de prière est très profonde. Je crois que Medj. est un lieu d'attente qui pose une question à notre foi: Comment approfondir la foi? La prière devant la Croix, l'adoration, l'Eucharistie donnent aux pèlerins une spiritualité profonde. Mais pour qu'il y ait de vrais fruits je pense que le rôle des Prêtres est très important. Leur devoir est d'aider les gens à aller au-delà de la recherche de signes et à trouver dans les Sacrements ce qu'ils cherchent. Il n'est pas nécessaire de voir la Gospa: nous pouvons la voir avec les yeux intérieurs, avec les yeux de la foi! J'écrirai une brochure relativement à mes impressions sur Medjugorje. J'encouragerai les fidèles à venir en pèlerinage, à vivre quelques jours de prière et de conversion intérieure. J'encouragerai les Prêtres aussi à venir avec eux. J'ai dans le cœur cependant un désir: que Medjugorje s'ouvre à son entourage: aux Orthodoxes et aux Musulmans et qu'il devienne un centre de dialogue avec eux." *

La Reine de la Paix et l'Australie

La Vierge a toujours manifesté un amour particulier pour ses fils. Dans l'extrême nord de l'Australie, vit une lointaine **communauté aborigène** appelée Port Keats qui compte quelque 3.000 âmes. Ces gens sont pauvres, mal organisés en maisons trop petites et pauvres, et ils souffrent de maladies chroniques et de mauvaise santé. Quelques membres de la Communauté Catholique Aborigène Saint Martin de Porres, avec leur aumônier, le P. David Tremble, et un autre Frère de la communauté religieuse des missionnaires de l'Amour de Dieu, attendaient depuis longtemps de pouvoir se rendre là-bas pour y rencontrer la communauté catholique. Pour diverses raisons qui ne dépendaient pas d'elle, la mission en avait plusieurs fois été empêchée. Le P. David raconte comment la route **s'est ouverte grâce à la prière**: les sentiments de rivalité et de rancœur ont été balayés pour faire place à la paix et à la réconciliation.



«Après trois faux départs - la route était fermée pour des cérémonies locales, funéraires et des cas de bagarres entre bandes rivales de jeunes - l'équipe de la communauté S. Martin, établie à Darwin, a finalement reçu le feu vert. C'était le 8 septembre, jour où l'Eglise célèbre la naissance de Marie».

A Medjugorje, la Gospa nous rappelle continuellement l'importance de la prière et du jeûne, particulièrement en préparation aux fêtes spéciales. Elle, la Médiatrice des Grâces, récompense ensuite les sacrifices de ses enfants par une abondance de grâces et de bénédictions. «Tous ces retards poussaient à prier et à jeûner plus fort pour cette mission» disait encore le P. David «même quand notre vieux car tomba en panne après les premiers 100 kms. Une petite réparation fut suffisante et de nouveau nous nous mettions en route.

A notre arrivée, après 7 heures de voyage, ils nous apprirent que pendant les premières heures du dimanche une bande de jeunes du pays était en train de s'armer de chaînes et de barres de fer pour attaquer une bande rivale. Quelques femmes de la communauté catholique en furent informées alors qu'elles étaient en prière. Soudain, trois de ces jeunes voient une femme, les bras ouverts dans un geste de supplication - un peu comme la Vierge de la Médaille miraculeuse. Stupéfaits de cette belle vision dans un ciel obscur, les voilà qui abandonnent les armes de fer et **de loups qu'ils étaient, ils deviennent doux comme des agneaux**. Et ils convainquent les autres d'en faire autant.

Pendant les heures suivantes de la mission, ces trois jeunes, très timides comme c'est naturel aux Aborigènes, vont surprendre tout le monde en témoignant du fait en public. Plus surprenant encore, le dernier soir de nos rencontres, qui était consacré à l'Esprit-Saint, beaucoup des membres de l'autre bande sont venus demander les prières de guérison et de libération. Je n'oublierai jamais le privilège d'avoir vu, dans les regards de beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants une ouverture à l'amour de Dieu qui vient pour guérir ».

L'Australie, connue aussi comme la Grande Terre méridionale de l'Esprit-Saint, a été choisie pour accueillir la prochaine Journée Mondiale de la Jeunesse (à Sydney, 2008), occasion pour toute l'Eglise de croître en grâce. Prions tous unis pour l'Australie et son peuple, ancien et nouveau, pour qu'elle puisse répondre, le cœur ouvert, à l'amour et à la grâce que Dieu Père voudra leur donner.

Beverley K. Drabsch

Dans un film: LES APPARITIONS DE LA VIERGE AU RWANDA

L'Oeuvre de Droit Pontifical : « Aide à l'Eglise en détresse » (it: ACS) est en train de subventionner un projet pour la réalisation d'un film sur Kibeho: but d'un pèlerinage au Rwanda, et les apparitions de la Vierge Marie dans un pays d'Afrique.

« Même si Kibeho n'est pas un sanctuaire très connu dans le monde, c'est le seul lieu de pèlerinage en Afrique où aient eu lieu des apparitions de la Vierge reconnues par l'Eglise. On pourrait donc le comparer à Guadalupe, Lourdes ou Fatima » a affirmé Christine de Coudray, responsable de la section africaine d'ACS, à son retour d'un voyage au Rwanda.

« Notre-Dame des Douleurs est apparue là entre 1981 et 1983 et beaucoup de ceux qui l'ont vue sont encore vivants et ont déjà plus de quarante ans » a-t-elle rappelé. Le film qu'ACS finance « sera une récompense pour l'Eglise bien pauvre du Rwanda, où jusqu'ici la violence a fait partie de la vie quotidienne » a-t-elle noté. « Malgré la cruauté qui domine le pays » a ajouté Christine de Coudray, Kibeho est un lieu de prière et de réconciliation. C'est un message pour l'Afrique et pour le monde ».

En présence de tous les Evêques du Rwanda, du Nonce apostolique, des autorités civiles et de nombreux prêtres, religieux et fidèles, il y a un peu plus de deux ans le Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, le cardinal Crescenzo Sepe, a consacré à Kibeho le sanctuaire marial dédié à Notre-Dame des Douleurs.

Le lieu, où, à partir de 1981, la Vierge Marie est apparue en diverses occasions, est un but de pèlerinages nationaux et aussi internationaux.

Selon le récit des voyants, la Vierge est apparue et s'est présentée en langue locale comme «Nyina wa Jambo»: «**Mère du Verbe**», invitant à la conversion, à la prière et au jeûne. Dans une seule occasion elle a montré des images fortes: un fleuve de sang, des gens qui se tuaient et des cadavres abandonnés sans être ensevelis par qui que ce soit.

Dans les années suivantes, la terrible vision a été reliée au génocide qui a bouleversé le Rwanda de 1994 à 1995 et qui a vu, à Kibeho, un des scénarios les plus sanglants.

Selon les responsables d'ACS pour l'Afrique, en ce moment ce dont l'Eglise rwandaise a le plus besoin c'est d'une aide pour la formation des prêtres, religieux et catéchistes laïcs, et aussi la construction d'édifices religieux, en particulier d'une nouvelle cathédrale pour les pèlerinages à Kibeho. » (ZENIT)

Les lecteurs écrivent

P. Lin Poule, Kenya: Beaucoup de grâces du fait de ce cadeau d'ÉCHO qui arrive pour nous comme une bénédiction. Par Écho beaucoup ont eu la possibilité de connaître Marie, son amour pour chacun de nous et le plan de Dieu pour chacun. Pour cela je vous remercie au nom de tous ceux qui la lisent. Marie est ici au travail ; c'est ainsi que les patients de l'hôpital de Wamba me demandent des copies d'Écho. S'il était possible, j'aurais besoin d'en recevoir davantage.

Rina, Rome: La première fois que j'ai lu ÉCHO, ce fut il y a environ trois ans. Depuis lors il est devenu un ami très spécial et une aide à la foi dans les moments difficiles. Je vous remercie de tout cœur et je prie pour que vous puissiez persévérer dans cette mission qui aide de nombreuses âmes.

INTERNAUTES:

UNE NOUVEAUTE IMPORTANTE

En allant sur le site www.ecodimaria.net il est possible de s'inscrire au 'Mailing-List' pour recevoir les nouvelles et être informés sur les prochaines éditions. En outre, toujours sur ce site et afin de nous aider à contenir les dépenses postales vous est proposée l'édition de l'Écho pdf. que vous pourrez enregistrer, vous permettant de renoncer (provisoirement ou à titre définitif) à l'édition sur papier telle que vous la receviez jusqu'alors (et qu'il vous sera loisible de reprendre sur simple demande).
Merci.

Au cours du mois de **septembre 2005** les lecteurs francophones ont envoyé **1.680 euros**. Notre journal remercie tous les généreux donateurs.

L'Écho de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.

* **L'ÉCHO en cassettes-audio pour non-voyants** (mensuel): les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

ENVOYEZ TOUT COURRIER A NOTRE SECRETARIAT

Inscription, demande de renseignement
CHANGEMENT d'ADRESSE

Modifications, offrandes, etc

ECHO de MARIE

B.P. 4602

F-45046 ORLEANS Cedex 1

C.C.P. DIJON 4480-19 R

E-mail : echodemarie@free.fr

VIREMENTS INTERNATIONAUX:

Chèques Postaux DIJON (France)

IBAN :

FR97 20041 01004 0448019R025 16

BIC :

P S S T F R P P D I J

Echo sur Internet:

<http://www.ecodimaria.net>

*Que vous bénisse Dieu Tout-puissant
le Père, le Fils et l'Esprit-Saint
Amen.*

don Alberto

Villanova M. 1^{er} novembre 2005

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)